

LA FÊTE DES PATRES.

ARGUMENT.

Comme l'âge mûr et la jeunesse, l'enfance a sa fête en Bretagne; elle se célèbre à la fin de l'automne, et se nomme la *Fête des Pâtres*.

Les parents amènent leurs enfants des deux sexes, de neuf à douze ans, au lieu du rendez-vous, qui est, en général, la lande la plus vaste de la paroisse, celle où les petits pâtres mènent d'ordinaire leurs troupeaux. Chacun porte avec soi du beurre, des vases de lait, des fruits, des crêpes, des gâteaux, tout ce qui peut flatter davantage le goût des enfants; on étend une nappe blanche sur la bruyère, et on leur sert une belle collation. A la fin du repas, quelque vieillard leur chante une chanson morale fort connue, appelée la *Leçon des Enfants*; puis ils dansent jusqu'au coucher du soleil sous les yeux de leurs parents, avec lesquels ils reviennent alors en répétant eux-mêmes un autre vieux chant intitulé le *Aliké*, ou l'*Appel des Pâtres*. La première chanson est tellement répandue, que les nourrices des châteaux, même dans la partie de la Bretagne où l'on parle français, apprennent aux enfants à dire, après leurs prières, quelques-uns des enseignements qu'elle contient. La voici; je le fais suivre du *Aliké*: mais l'écho des monagnes leur manque à tous les deux.

VIII

KENTEL AR VUGALE.

(Ies Kerne.)

I.

Didostait ama, bugale,
 Da glevet eur gentel neve
 A zo bet savet evid hoc'h :
 Kemeret poan d'he ziski bloc'h.

Pa zibunet enn ho kwele,
 Roet ho kalon da Zoue,
 'Gret sin-ar-groaz, leret goude
 Gant fe, ha spi ha karante :

Leret : « Me ra d'hoc'h ma Doue,
 « Ma c'halon, ma c'horf, ma ene :
 « Gret ma vinn den mad, ma Doue,
 « Pe mervel kent ma teui ann de. »

Benedicite, kent ar pred,
 Ha grasou, goude, leveret ;
 Marteze ne po boed bepred,
 Mar ne p-euz sonj deuz ho laret.

Laret a ra ann enigou,
 Gludet er c'hoâd war ar brankou,
 'Vid eur greun ed, 'vid eur prenvik,
 Evid eul lomm gliz, eul lommik.

Ha pa eet da warn ho loened,
 Kemeret eur wialen red ;
 Ilag ha-pa eo red ho distroi,
 Gand ho kwialen distroit-hi.

VIII

LA LEÇON DES ENFANTS.

(Dialecte de Cornouaille.)

I.

Approchez, mes enfants; venez entendre un chant nouveau qui a été fait pour vous. Mettez bien votre peine afin de le retenir.

Quand vous vous éveillez dans votre lit, offrez votre cœur au bon Dieu; faites le signe de la croix, et dites avec foi, espérance et amour :

Dites : « Mon Dieu, je vous donne mon corps, mon cœur et mon âme : faites que je sois un honnête homme, ou que je meure avant le temps. »

Le *bénédicté*, avant le repas, et les *grâces*, après, dites-les; peut-être n'aurez-vous pas toujours à manger, si vous négligez de les réciter.

Ils les récitent bien les petits oiseaux perchés dans les bois sur leurs branches, pour un grain de blé, pour un petit ver, pour une goutte de rosée, une toute petite goutte.

Quand vous allez garder vos troupeaux, prenez une gaule de saule brun; et quand vient l'heure de les ramener, ramenez-les avec votre gaule.

544

Ne wall-bedet morse gat-he ;
 Mar be re kis laret d'êhe :
 « Bait-hu ! bait-hu ! loen divergon,
 Na laeret ked ieod ar person !

« Boed al louarn, boed ar morvran,
 Da gorf-te ne ve morse lan,
 Mcz mar gellaun erru gen-hoc'h
 Me werzo ker ma fazou d'hoc'h. »

Pa welet eur vrap o nijal,
 Sonjet d'ann diaoul ken du ker fall ;
 Ha pa welet eur goulmig wenn,
 Sonjet d'hoc'h el ker mad, ker gwenn.

Sonjet a zell ouz hoc'h Done
 Evel ann heol deuz lein ann ne ;
 Sonjet ho laka da vleunia
 'Vel ann heol roz-gwe Komana.

Ha pa gomzet oc'h tud ho ti,
 Laret : *ma breur, ma c'hoar* ; ha *c'hui*.
 Komzet ann eil deuz egile
 Gand honestiz ha karante.

Enoret, bugale, doujet
 Ann noblanz, ann duchentiled ;
 Enoret ann dud a iliz,
 Komzet out-ho gand honestiz,

Na dremenet na borc'h na ker
 Lec'h a vo Jezus, hor Salver,
 Heb he adori a galon,
 Hag ugent de po a bardon.

Ar zakramant, pa he gefet,
 Heuliet-han kammed-ha-kammed :
 Gand roue ar zent hag ann ele,
 Vijec'h bet e gwir enn de-se.

545

Ne jurez jamais contre eux : s'ils sont fuyards, dites-leur ceci : « Allez, allez, bêtes méchantes, ne volez pas l'herbe du recteur !

« Pâture à renard, pâture à cormoran, votre ventre n'est jamais plein !

« Ah ! si je peux vous attraper, je vous vendrai chèrement mes pas. »

Quand vous voyez voler un corbeau, pensez que le démon est aussi noir, aussi méchant ; quand vous voyez une petite colombe blanche, pensez que votre ange est aussi doux, aussi blanc.

Pensez que Dieu vous regarde comme le soleil du haut du ciel ; pensez que Dieu vous fait fleurir comme le soleil les roses sauvages de Comana.

Quand vous parlez aux personnes de votre maison, dites : *Mon frère, ma sœur* ; dites : *Vous*. Parlez-vous les uns aux autres avec civilité et amitié.

Portez, enfants, honneur et respect à la noblesse et aux gentilshommes ; respectez les gens d'Eglise, repondez-leur bien poliment.

Ne passez par aucun bourg, par aucun village où sera notre Sauveur Jésus, sans entrer dans l'église, pour le prier de tout votre cœur, et vous gagnerez vingt jours d'*indulgences*.

Quand vous rencontrerez le saint sacrement, suivez-le pas à pas : vous aurez été vraiment ce jour-là dans la compagnie du roi des hommes et des anges.

546

Da c'houel ar zakramant meulet,
Ar re vo fur a vo laket
Da dol't bleuniou kaer dirag hen,
O c'hortoz ma tollint enn nen.

Enn noz, abarz mont da gousket,
Lar ho pedenno a vo red,
Ma teui eunn el gwenn deuz ann ne,
D'ho tiwall ken e teui ann de.

Chetu bugale ann dro-vad
Da vevo e kristenien vad.
Sentet eta diouc'h ma c'hentel,
Ha c'hui rei eur vuhe zantel.

547

A la Fête-Dieu, ceux qui seront bien sages seront choisis pour jeter des fleurs sur ses pas, en attendant qu'ils en jettent devant lui, au ciel.

Le soir, enfin, avant de vous mettre au lit, vous récitez vos prières, afin qu'un ange blanc vienne du ciel pour vous garder jusqu'à l'aurore.

Voilà, chers enfants, le vrai moyen de vivre en bons chrétiens. Mettez donc mon chant en pratique, et vous mènerez une sainte vie.
